

Chère Mirjam,
Tu as été pour nous bien plus qu'une danseuse.
Tu as été une présence, une guide, une passeuse.
Comme le disait si justement Mathilde : tu étais notre « maman » en danse.

Tu es arrivée à Grenoble depuis ta Hollande natale, après avoir traversé New York et fréquenté le studio de Merce Cunningham. Tu apportais avec toi quelque chose de cette grande aventure de la danse contemporaine : une exigence, une liberté, une puissance, mais aussi une façon singulière d'habiter le mouvement.
Tu donnais des stages magnifiques. Nous y allions avec passion, émerveillés par ton talent, ta technicité et cette âme qui semblait dépasser la danse elle-même.

Peu à peu, une amitié s'est nouée.
Nous avons partagé des moments de ta vie grenobloise. Nous étions là pendant ta grossesse, puis à la naissance du petit Émile. Et toi, tu nous regardais danser, Mathilde et moi, avec cette attention généreuse qui était la tienne.

Alors, un jour, tu nous as poussés vers New York.
Tu n'as pas hésité.
Tu nous as dit, en quelque sorte avec ton accent toujours si drôle : « let's go ! Ok ! Je crois ça marche ! »

Nous sommes partis avec nos simples économies, sans savoir exactement ce qui nous attendait, mais avec cette envie immense de découvrir ce que la danse pouvait encore nous révéler.
Et New York fut pour nous un véritable coup de tonnerre.
Nous avons découvert tout un monde, tout un héritage de la danse contemporaine. Nous avons reçu cette expérience comme une révélation, et elle allait profondément transformer nos vies.

À notre retour, nous avons fondé le Groupe Émile Dubois.
Et, bien sûr, tu en as fait partie.
Sur scène, tu étais une merveilleuse danseuse. Tu portais en toi quelque chose de l'héritage cunninghamien : cette silhouette longue et forte, cette souplesse presque déraisonnable, cette impression d'être à la fois terrienne et aérienne.
Une folle liane.
Une présence presque divine.

Puis la vie t'a conduite ailleurs.
Tu as rejoint ton fils en Argentine et tu t'es consacrée à la méditation, poursuivant sans doute, autrement, cette recherche intérieure qui avait toujours accompagné ton chemin.

Et puis, l'année dernière, tu es revenue.
Pour un dernier tour de piste.
La reprise de « Trois Générations » à la MC2, avait quelque chose d'irréel.
Nous ne le savions peut-être pas encore, mais cela ressemblait à un dernier salut, à un dernier passage de lumière.
Comme si tu étais revenue une dernière fois parmi nous pour saluer ton passé.
Puis de manière étrange, nous avons appris que tu étais partie dans ton sommeil.
Doucement.
Comme dans un rêve.
Et j'aime à penser que, pour toi, ce départ ressemblait à cela : un dernier mouvement, un dernier souffle, puis le silence.

Au revoir Mirjam
Merci pour ce que tu nous as transmis.
Merci pour ta confiance.
Merci de nous avoir ouvert des portes que nous n'aurions peut-être jamais osé pousser seuls.
Tu as traversé nos vies comme une danseuse traverse l'espace : avec force, avec liberté, avec grâce.

Et aujourd'hui encore, ceux qui t'ont connue, ceux qui ont dansé avec toi, ceux qui t'ont admirée, continuent de penser à toi.
Ton mouvement est terminé, mais il continue en nous. Pour toujours...